



ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

M. F. A. V. D. E. C. H. A. N. D. E. R. V. O. C. E. S. 113. A. D. R. S. C. H. L. E. R. V. E. R. T.

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

# BONNE-SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

## SOMMAIRE :

Attention ! ! Attention ! ! ! — Chronique de la bonne Sainte-Anne : Carnet d'un pèlerin. — Tri-centenaire de l'Immaculée Conception au Tonkin. — Guérison d'un enfant. — Pèlerins et sanctuaires au Canada : Sainte-Anne de Beaupré (*suite et fin*). — Reconnaissance à sainte Anne. — La fête de saint Joachim (16 août). — Guérison miraculeuse. — Actions de grâces à sainte Anne. Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

## AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

— 000 —

## A V I S

A l'avenir, tous les abonnements nouveaux reçus entre le 1er Janvier et le 1er Avril dateront du 1er Janvier ; et tous ceux reçus entre le 1er Avril et le 31 Décembre dateront du 1er Avril. La série des livraisons parues depuis chacune des dates où commencera l'abonnement, sera expédiée aux nouveaux abonnés.

## ATTENTION !! ATTENTION !!!

Nous répétons que Monsieur N. DeBlois n'est plus agent des *Annales de Sainte Anne*.

L'agent pour les abonnés de la ville de Québec SEULEMENT est Monsieur Jos. Côté, agent d'Assurance, 238, rue Richelieu, Québec.

Toute correspondance pour quelque fin que ce soit, venant d'ailleurs que de la ville de Québec, et toute correspondance de la ville de Québec, pour autre fin que l'abonnement, doit être adressée directement au Rév. C. E. CARRIER, gérant des *Annales de Sainte Anne*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q.

On s'exposera à des retards et à des désagréments en ne se conformant pas à cet avis.



## CHRONIQUE DE LA BONNE SAINTE-ANNE.

## CARNET D'UN PÈLERIN.

J'étais à Sainte-Anne de Beaupré, un des derniers jours du mois de juin. C'était un vendredi.—Ce jour-là, les pèlerinages chôment quelque peu, au moins les grands pèlerinages ; car chaque bateau, chaque convoi de chemin de fer, amène un contingent de pèlerins isolés, quand ils ne viennent pas en voiture ou à pied. Ce moment de trêve est de rigueur. Si les pèlerins affluaient le vendredi, il faudrait des pêches miraculeuses pour nourrir tant de bouches. Sainte Anne protège souvent les pêcheurs, amène souvent de gros poissons dans les filets de la grâce, mais ne multiplie pas le menu fretin hors de propos.

Aussi, ce vendredi-là, comme bien d'autres, la marée n'était pas abondante, car le vent de nord-est ayant soufflé trop longtemps et trop fort, le poisson avait pu échapper sans peine aux pièges qu'on lui tendait.

—Tout le monde profite de cette trêve : les Pères pour se recueillir, se retremper et respirer un peu avant de commencer leur travail colossal du dimanche et de la semaine suivante : les Frères sacristains, pour balayer, épousseter, polir et nettoyer ; le Frère jardinier pour varier la disposition et les couleurs de l'admirable jardin naturel, dont il encadre si bien l'autel de sainte Anne et celui de Notre Dame du Perpétuel Secours.

J'en ai profité, moi aussi, pour recueillir quelques unes des impressions de la semaine qui venait de finir. Malheureusement, les données sont incomplètes. Il faudrait une sentinelle, que dis-je ? toute une patrouille pour constater les guérisons et forcer ceux qui en sont l'objet d'en rendre compte.—Pendant que tel Père est en train de confesser une légion de pèlerins, voilà qu'il entend un tumulte dans l'église. Il comprend qu'un malheureux vient d'être guéri. Mais il a une besogne à terminer, non moins délicate que pénible. Il est à trancher le nœud gordien d'un cas difficile. C'est un perclus dans l'ordre de la grâce qu'il est en voie de remettre sur ses jambes, pour qu'il puisse courir librement dans la voie du salut. A peine a-t-il prononcé le grand mot qui brise ses entraves et en fait de nouveau l'émule des anges, qu'il sort de son confessionnal pour avoir l'explication du bruit de tout à l'heure. Mais tout est rentré dans le calme. Tout a disparu, le miraculé, ses amis, les témoins du fait. Il n'est venu à Sainte-Anne que pour être guéri. Il a été guéri, et il s'en va, prenant à peine le temps, dans l'enivrement de sa joie, de remercier sa bienfaitrice. Il a pourtant laissé un souvenir : une canne ou une béquille, sans nom de personne ou de lieu, qui va grossir une des pyramides là-bas, mais dont les Anges seuls, à part le bon Dieu et la bonne sainte Anne, connaîtront le propriétaire.

On les avertit pourtant, ces bons pèlerins, de se rendre à la sacristie, pour informer les Pères des détails de leur guérison, et pour en faire authentifier toutes les circonstances. Mais, comme de grands enfants, ils oublient.

Grâce à quoi, je n'ai pu recueillir que des renseignements incomplets. Tout de même, j'en fait part à vos lecteurs, pour leur montrer que sainte Anne n'est pas plus oisive cette année que dans le passé.

Je commence par un Irlandais, car ces bons Irlandais sont aussi sensibles aux marques de préférence que animés d'une foi vive en la puissance de sainte Anne.

A propos d'Irlandais, il y a de jolis traits à citer sur la spontanéité de leur foi. L'an dernier, deux jeunes Irlandaises étaient venues à Sainte-Anne pour obtenir une grâce particulière. Elles avaient de belles chevelures blondes d'une profusion remarquable. Quelques-unes de leurs tresses mesuraient jusqu'à quatre pieds. — "Pour toucher sainte Anne, leur dit un Père, il vous faut faire quelque petit sacrifice." — Le lendemain matin quand elles se présentèrent à lui, il ne les reconnut pas. Elles avaient fait raser leur magnifique chevelure pour en faire hommage à sainte Anne. Le Père ne put s'empêcher de blâmer une abnégation qui pourrait leur attirer, avec le ridicule, le déplaisir de leurs parents, mais il admira en silence une telle générosité. "Combien de temps, demanda-t-il, vos cheveux mettront-ils à reprendre cette vigueur et cette abondance! — Sept ans." — Deux jeunes Américaines voulaient être exaucées par sainte Anne. "Faites-lui quelque sacrifice personnel, dit le Père qu'elles avaient consulté. — Mais lequel? — Renoncez à quelque genre d'amusement qui n'est pas sans danger, par exemple, aux danses rondes. — Mais, mon Père, repliquèrent-elles sans hésiter, nous n'avons jamais pris part à aucune danse, ni ronde, ni... (elles auraient pu ajouter) croche ni double-croche."

Ceci soit dit sans préjudice aux Canadiens ni aux Canadiennes, qui savent bien, eux aussi, faire de nombreux et généreux sacrifices.

Il s'agit donc d'un Irlandais de Paris, Michigan. Patrick Kavanagh, (c'est son nom) souffre depuis six mois d'une paralysie de la jambe. La maladie de Bright, dont il est également affecté, lui cause d'atroces souffrances. C'est en vain qu'il se confie à deux habiles médecins. Leur traitement ne peut enrayer les progrès du mal qui s'accroît rapidement. L'infirmité de sa jambe ne lui permet d'avancer qu'avec l'aide simultanée d'une béquille et d'une canne. A bout de ressources, il se détermine à venir demander sa guérison à sainte Anne. Il fait sa confession et se dispose à communier avec ferveur. Après la sainte communion, il se relève laissant ses béquilles à terre. Il se sent tellement bien

qu'il ne songe pas à les reprendre. Grande est sa reconnaissance envers sainte Anne, comme on peut bien se l'imaginer.

Au tour des Canadiens, maintenant.

Le premier dont le nom se présente sous ma plume, est un nommé Désiré Raymond, de Lewiston, Me. Les journaux se sont empressés de publier sa guérison. Mais je la reproduis en deux mots pour la masse de vos lecteurs. Depuis deux ans, à la suite d'un accident, ce jeune homme avait contracté une enflure blanche à la jambe droite. Il ne pouvait marcher qu'en se servant d'une béquille et d'une canne. Il était devenu également incapable d'un travail suffisant pour gagner sa vie. Il se rend à Sainte-Anne de Beupré avec ses parents, et la communion faite, il n'a plus besoin de sa canne. Puis, l'après-midi, en vénérant la relique, il laisse sa béquille.

Philomène Caron, de Fort Kent, Me, souffrait depuis deux ans d'un cancer à l'œil. Venue à Sainte-Anne pour s'acquitter d'une promesse, elle est complètement guérie en vénérant la relique.

Enfin, la guérison d'un dyspeptique des mieux caractérisés. Je cite la lettre adressée par la personne guérie à un Père Rédemptoriste, qui l'a fort bien connue et qui a pu vérifier par lui-même la gravité de sa maladie.

“ Mon Révérend Père, je suis heureuse de pouvoir encore aujourd'hui me rendre en esprit à Sainte-Anne de Beupré pour témoigner ma reconnaissance envers notre bonne mère sainte Anne. Il m'est impossible de vous exprimer la joie que je goûte depuis mon retour chez-moi. J'ai le bonheur de vous apprendre que je suis bien portante comme je ne l'ai jamais été depuis plus de deux ans.

“ Vous vous rappelez que j'étais dyspeptique au point de ne pouvoir prendre pour toute nourriture qu'un peu de lait, le plus souvent mêlé d'eau. Tel a été mon régime invariable depuis deux ans. Et dire que depuis mon retour de Sainte-Anne, ma santé ne laisse rien à désirer ! Je puis manger de la viande, ou tout autre aliment à mon goût, sans en ressentir le moindre

malaise. Je puis donc affirmer, que, malgré mon indignité, je suis privilégiée de sainte Anne. Mon mari et mes enfants sont au comble de la joie de me voir guérie. Et moi, je ne cesserai de bénir ma bienfaitrice tous les jours de ma vie.—Mme J. VANASSE.”

\* \* \*

Encore un mot avant de finir ma chronique.

La *Scala Sancta* avance rapidement. Toute la charpente extérieure est terminée, et l'on commençait déjà, l'autre jour, à couvrir le toit. La chapelle posera fièrement, adossée comme l'est à la pente si fortement inclinée de la côte. Mais sa beauté principale, comme celle de la " fille du Roi ", sera à l'intérieur, où comme les " filles de Sion, " on verra Jésus de Nazareth, Roi des Juifs, figuré par Salomon, couronné de sa couronne d'épines et revêtu de la pourpre royale de sa douloureuse et amoureuse Passion.

—Devant la Basilique, les parterres du carré, en pleine floraison de tielle, embaument l'air de leur délicieuse senteur. Encore un souvenir des Livres Saints. C'est là cette " odeur d'un champ plein de fleurs " que le Patriarche Isaac trouvait aux vêtements de son fils Jacob, figure du parfum des vertus chrétiennes que tout parent aimerait à voir chez ses enfants, et qu'il ne faut cesser de demander pour eux à la bonne sainte Anne, sans oublier l'éducation par l'exemple.

— 000 —

## LE TRI-CENTENAIRE DE L'IMMACULEE CONCEPTION AU TONKIN.

(Pour les *Annales de Sainte-Anne de Beaupré, au Canada.*)

Le jour de la fête de sainte Anne de cette présente année sera le tricentenaire de la proclamation du mystère de l'Immaculée Conception au Tonkin.

C'est, en effet, le 26 juillet 1591 " *el dia dichoso y feliz de la gloriosa Santa Anna* " que, à Van-Lai-Sach, (paroisse de Thanh-Hoà, au Tonkin), furent inaugurés

le couvent et l'église de " *la limpísima Concepción de de Nuestra Señora la Virgen Maria* " par un prêtre hispano-américain, Pedro Ordonez de Cevallos.

La prieure de ce couvent fut la sœur aînée du roi du Tonkin; pour prendre le voile, elle renonça à son titre et à ses prérogatives de princesse de Champa. (1)

Que tous ceux qui s'intéressent spécialement aux missions du Tonkin, encore si malheureuses, prient donc sainte Anne d'une manière toute particulière le jour de sa fête. Sainte Anne se souviendra qu'en ce jour, il y a trois cents ans, le Tonkin chrétien proclama l'Immaculée Conception de sa Fille, et au nom de cette Immaculée Conception, elle obtiendra de Dieu un accroissement de grâces pour les missions du Tonkin.

F. ROMANET DU CAILLAUD.

— 000 —

## GUERISON D'UN ENFANT.

--

Ango-Gardien.

Mon fils âgé de trois ans fut atteint, il y a plus d'un an, d'un violent mal d'yeux. Une humeur maligne s'était jetée sur cet organe, et le pauvre enfant fut bientôt réduit à n'y plus voir du tout. Malgré les soins du médecin, le petit malade resta six mois dans une cécité complète. C'est alors que ma femme et moi, nous avons promis de faire à pieds le pèlerinage de Beaupré, si la bonne sainte Anne rendait la santé à notre enfant. A peine notre promesse était-elle faite qu'un mieux sensible nous fit comprendre que la bonne sainte Anne nous avait exaucés. Aujourd'hui l'enfant se porte à merveille : plus aucune trace du mal qui a failli lui faire perdre la vue.

Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne !

P. G.

---

(1) Voir Ordonez de Cevallos, *Historia y viage del Mondo*, Madrid, 1re édition 1614, 2e édition 1691, Liv. II, Chap. XVI. Cet ouvrage se trouve à Paris à la Bibliothèque Mazarine et à la Bibliothèque du dépôt de Cartes et Plans de la Marine.

## PELERINS ET SANCTUAIRES AU CANADA

SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

*(Suite)*

La saison des pèlerinages s'ouvre le jour de la fête de la sainte, le 26 juillet, et dure tout l'été. On se rend de Québec à Sainte-Anne par deux voies, par eau ou par terre. Chacune de ces voies offre des avantages particuliers. En suivant la route de terre, vous traversez une des régions les plus anciennes et les plus belles de la province de Québec, la fameuse *Côte de Beaupré*, dont l'abbé Ferland a dit : " Si vous n'avez jamais visité la Côte de Beaupré, vous ne connaissez ni le Canada, ni les Canadiens." " C'est là qu'on trouve, dit J. G. A. Creighton, dans son *Picturesque Canada*, tout ce qu'il y a de plus joli en fait de paysage. L'immense courbe du grand fleuve du Canada qui s'étend depuis les remparts du Cap Diamant jusqu'à la crête forestière du Cap Tourmente, est bordée de riches prairies s'étagant en terrasses verdoyantes, d'une colline à l'autre, jusqu'au pied des sombres montagnes qui forment l'arrière-plan de ce vaste amphithéâtre. Au premier plan, le chenal du Nord, dominé par les hauteurs de l'île d'Orléans, étincèle au soleil. Loin, loin au-delà de la " Traverse, " entre le front à demi ras du Petit Cap et la pointe de l'île d'Orléans, l'œil discerne un groupe d'îlots émaillant la surface du grand fleuve, dont le bleu éclatant se confond à l'horizon lointain avec l'azur à peine plus pur des cieux."

" Des bateaux aux allures antiques, avec leurs voiles gonflées, se hâtent lentement, ou couchés à sec sur les battures, attendent leur chargement. De majestueux vaisseaux descendent le fleuve, à l'aide des marées favorables. Les battures sont animées par des moissonneurs recueillant l'abondante fenaison, ou émaillées de troupeaux. A l'intérieur, des peupliers

de Lombardie aux allures martiales et des ormes touffus dessinent les contours du chemin, qui se déroule comme un long ruban bruni. Ça et là de blanches chaumières se serrent plus près les unes des autres, et le clocher de l'église qui les protège de son ombre, dominant les cîmes des arbres, marque le centre d'une paroisse. De riches pâturages, des champs de blé ondulant sous la brise, des vergers, des bosquets d'érables, conduisent le regard à travers leurs nuances délicatement fondues jusqu'aux sombres massifs de violet et de vert dont les forêts revêtent la montagne. D'immenses crevasses où le soleil et l'ombre produisent de merveilleux effets de lumière, révèlent le passage de ruisseaux, s'échappant de leur prison pour se frayer une voie à travers les rocs des Laurentides par une suite de cascades imposantes. Quand le soleil baisse à l'horizon, l'œil est parfois frappé du reflet de quelqu'un de ces lacs enchanteurs qui dorment au-delà des côteaux."

En faisant le trajet par eau, on perd quelque chose de la beauté du coup d'œil, à cause de l'altitude insuffisante du point d'observation, mais, en revanche, on jouit mieux de la fraîcheur de la température, et de la vue du Sault Montmorency, dont l'immense volume d'eau est lancé par-dessus le précipice, dans son impétueux empressement pour se confondre avec le puissant courant qui roule à ses pieds.

La distance n'est guère que de vingt-et-un milles par l'une ou l'autre voie, et trois heures au plus suffisent pour faire le trajet. En fait, pour le plus grand nombre des pèlerins, leur voyage à sainte Anne n'est l'affaire que d'une seule journée. Ils laissent Québec le matin à bonne heure, arrivent assez tôt pour se confesser et communier avant le déjeuner, après quoi ils ont le temps de prier au sanctuaire, de visiter les chapelles du voisinage, et de s'en retourner dans l'après-midi, après avoir dîné dans une des nombreuses hôtelleries, où l'on peut toujours faire un bon repas à des conditions raisonnables.

—On calcule que pas moins de cent mille pèlerins ont recours aux bons offices de sainte Anne chaque année. De tous les points cardinaux, de toutes les parties des États Unis, aussi bien que des Provinces du Canada, les boiteux, les estropiés, les aveugles, les muets, et ceux-là même dont l'affliction est plus profonde que les seules misères corporelles, se réunissent en groupes dignes de pitié, à la vue desquels on se sent étrangement ému, non seulement de sympathie naturelle pour toutes ces souffrances, mais au souvenir de jours d'autrefois où l'on amenait à Jésus tous ceux qui étaient affligés de diverses maladies.

—Durant tout le jour l'église est remplie par des groupes d'adorateurs qui se succèdent sans interruption. La plupart y vont avec une foi qui n'hésite jamais, avec une confiance qui espère toujours, bien que le touriste venu seulement pour examiner, puisse être surpris regardant autour de lui avec un air entremêlé de doute et de compassion. Pour le curieux, il y a dans la basilique et la vieille chapelle bien d'autres objets intéressants à part la pieuse foule des fidèles. Au-de-sus du maître autel est un fameux tableau de Lebrun, représentant deux pèlerins, un homme et une femme, agenouillés et suppliants aux pieds de sainte Anne. Au-dessus des portes latérales sont suspendus des *ex voto* d'un travail moins artistique, représentant des sauvetages miraculeux ; sur les murs latéraux sont d'autres toiles par le moins franciscain Lefrançois, dont quelques-unes portent le millésime de 1635.

Mais dominant tout le reste, et fixant l'attention, non-seulement par leur aspect imposant, mais par les profondes réflexions qu'elles inspirent, se dressent deux pyramides formées de béquilles et de bâtons, en rangées superposées, contenant par centaines des preuves de l'efficacité de l'intercession de sainte Anne, en faveur des privilégiés qui, visitant son sanctuaire, ont pu mettre de côté ces appareils si peu naturels.

En 1662, d'après l'abbé Casgrain, un jeune homme du nom de Nicolas Drouin, de la paroisse de Château-Richer, que tourmentait l'épilepsie sous une forme des plus affligeantes, obtint une guérison aussi permanente que complète, comme résultat d'une neuvaine de messes à Sainte Anne.

Deux ans plus tard, une femme nommée Marguerite Bire, dont la jambe avait été dangereusement fracturée, ayant été portée à ce lieu sacré, y retrouva force et santé. Elie Godin, amené aux portes du tombeau par une hydropisie incurable, en recevant la Sainte Eucharistie, sentit la maladie l'abandonner, et se leva en criant : "Je suis guéri." Le don précieux de la vue fut rendu à Jean Adam, après une cécité de plusieurs années. En 1841, Dame Geneviève Boudreault, après avoir longtemps enduré l'épreuve terrible de l'épilepsie et des convulsions, se fit porter au sanctuaire, et là, tandis qu'elle priait devant le maître-autel, la sensation ineffable d'une santé renaissante s'empara doucement de son être, et elle s'en retourna louant Dieu de sa délivrance.

Il y a de cela à peu près deux ans, un jeune homme de seize ans, nommé Fiset, de Springfield, Mass., vint à Sainte-Anne. Durant sept années, son corps avait été tout couvert de plaies horribles, dont la guérison semblait déjouer tout remède. En outre, sa jambe gauche était si difforme qu'il ne pouvait se mouvoir sans béquilles. Agenouillé devant l'autel, il lui fut permis non seulement de baiser la relique, mais même de la presser contre sa poitrine. Instantanément il ressentit par tout son être une agitation bienfaisante. Une espèce d'extase s'empara de lui, et dans ce moment suprême, ses plaies se mirent à guérir, sa jambe difforme se redressa, et il s'en alla à pas joyeux, laissant ses béquilles à l'autel. Un mois plus tard, une jeune fille de Glen's Falls, N. Y., recouvra la vue pendant qu'elle se tenait absorbée dans une profonde prière, devant la statue de sainte Anne où elle avait été conduite par ses amis.

L'incident suivant m'a été raconté par un homme fort intelligent, témoin oculaire du fait. Il y a trois ans, un cultivateur d'une certaine aisance, d'une paroisse au-dessus de Québec, qui avait été muet, sans être sourd, depuis sa naissance, résolut de constater si sainte Anne lui viendrait en aide. En conséquence, nu-pieds, nu-tête, sans paletot et à jeun, il parcourut à pied toute la distance qui le séparait du sanctuaire. Épuisé de fatigue mais plein de foi, il écrivit sa confession sur une ardoise qu'il portait toujours sur lui. Puis il entendit la messe, reçut la sainte communion, et prit un peu de repos.

Le lendemain matin, il fut un des premiers à visiter l'église. La nef était remplie de fervents adorateurs. Tout-à-coup le silence du sanctuaire fut interrompu par un cri étrange et à demi articulé qui surprit toute l'assistance. Tous les yeux se tournèrent vers l'endroit d'où partait le cri, et là, avec une figure dont l'éclatante joie dépasse toute expression, se tenait la muet, qui avait cessé de l'être, donnant cours à ses émotions en exclamations joyeuses qui remplissaient tout l'édifice. A partir de ce moment, il parla librement, et avec la figure humide de larmes, il dit au narrateur de ce fait : " Ah ! Monsieur, comme mes garçons vont être contents d'entendre ma voix ! "

Avec de tels faits et cent autres non moins éclatants pour exciter et soutenir leur foi, l'on conçoit aisément avec quelle sincérité des milliers de pèlerins, méprisant la soi-disante logique du froid rationalisme, chantent leurs cantiques en l'honneur de leur sainte Patronne.

(Traduit du *Cosmopolitan Review*).

## RECONNAISSANCE A SAINTE ANNE.

NOUVEAU-CANADA, MINN.—Le 13 juillet 1890, le Nouveau-Canada, Minnesota, a été visité par un cyclone très dévastateur, qui a causé la mort de plusieurs de ses habitants et en a blessé un grand nombre d'autres. Frank Melançon, âgé de 22 ans,—une des victimes du coup de vent—a failli mourir des blessures et contusions reçues dans cette catastrophe. Il avait été frappé par des débris de bâtiments réduits en aiguillettes. Dans leur douleur, ses parents se sont recommandés aux puissantes prières de sainte Anne, pour obtenir la guérison de leur fils qui était dans une condition désespérée, et ils ont été exaucés. Le jeune homme est très bien rétabli, et il désire,—ainsi que toute sa famille,—qu'un bienfait aussi signalé soit publié dans les *Annales*, comme un témoignage de leur reconnaissance envers Dieu et la bonne sainte Anne, la mère toujours secourable des affligés.

— ooo —

## LA FÊTE DE SAINT JOACHIM

(16 Août)

Il y avait en Jérusalem un homme nommé Joachim, de la tribu de Juda : il était pasteur de brebis et honorait Dieu en toute droiture et simplicité. Et il n'avait d'autre occupation que la garde de ses troupeaux, da produit desquels il nourrissait tous ceux qui craignaient le Seigneur. Dans son zèle, il donnait abondamment aux indigents et à tous ceux qui étaient dans le besoin tout ce qu'il possédait, soit en troupeaux, soit en toute autre richesse ; car de tous ses biens il faisait trois parts ; il en donnait une aux veuves, aux orphelins, aux voyageurs et aux pauvres ; une autre, aux ministres du temple du Seigneur, et il gardait la troisième part pour toute sa maison et pour lui-même.

“ Or, tandis qu’il agissait de la sorte, le Seigneur faisait multiplier ses troupeaux, et il n’y avait pas d’homme qui fût semblable à Joachim dans tout le peuple d’Israël. Il commença à se conduire de cette manière dès l’âge de quinze ans. Lorsqu’il eut vingt ans, il prit pour femme Anne, fille d’Achar, de sa tribu, c’est à dire de la tribu de Juda et de la race de David.

“ Et, après vingt ans de mariage, il n’avait pu avoir d’enfant de son épouse. Or, il arriva qu’un jour de fête, parmi ceux qui offraient l’encens au Seigneur, se trouva Joachim qui apportait ses dons en la présence du Seigneur ; et le scribe du temple, Ruben, s’approchant, lui dit : “ Il ne t’est pas permis de te mêler à ceux qui offrent leurs sacrifices à Dieu, car le Seigneur ne t’a pas béni, puisqu’il ne t’a pas donné d’avoir un rejeton en Israël. ”

“ Ayant donc reçu cet affront en présence du Seigneur, Joachim se retira en pleurant, et il ne retourna pas dans sa maison ; mais il s’en alla vers les pâturages, conduisant avec lui ses serviteurs et ses troupeaux dans une terre lointaine, de sorte que, pendant cinq mois, personne, pas même Anne, son épouse, n’entendit parler de lui. Or, pendant son oraison, Anne pleurait et disait : “ O Seigneur, Dieu d’Israël, Dieu fort, qui ne m’avez pas donné d’enfants, pourquoi m’avez-vous aussi enlevé mon mari ? Voilà cinq mois qui sont passés et je ne le vois pas ; et je ne sais même pas s’il est mort ; au moins je lui aurais élevé une tombe. ” Et, après avoir beaucoup pleuré, Anne entra dans le lieu le plus retiré de sa maison, et, se prosternant en oraison, elle commença à répandre ses prières devant Dieu.

“ Et après cela, sortant de son oraison et élevant les yeux vers le ciel, Anne aperçut un nid de passereaux sous un laurier, et toute gémissante, elle s’adressa en ces termes au Seigneur et lui dit : “ O Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui donnez une postérité à toute créature, à tous les animaux, aux serpents, aux oiseaux et aux poissons, et ils se réjouissent sur

“ leurs petits : Je vous rends grâces, Seigneur ; comme  
 “ vous avez voulu, ainsi il a été fait, et seule vous  
 “ m’avez privée des bienfaits de votre bonté. Mais,  
 “ Seigneur, vous connaissez mon cœur, et vous savez  
 “ bien que, dès le premier jour de mon mariage, je  
 “ vous ai fait le vœu que, si vous me donniez fils ou  
 “ fille, Je vous l’offrirais dans votre temple saint. ”

“ Et, lorsqu’elle eut ainsi parlé, tout à coup apparut  
 à ses yeux l’ange du Seigneur, lui disant : “ Anne,  
 “ n’avez point peur, car il est dans les desseins de  
 “ Dieu que le fruit qui sortira de vous soit en admi-  
 “ ration à tous les siècles jusqu’à la fin. ” Il dit, et dis-  
 parut à ses yeux. Mais elle, tremblante et effrayée  
 d’avoir entendu un tel discours, entra dans sa chambre  
 et tomba sur sa couche comme morte ; et tout le jour  
 et toute la nuit elle demeura ainsi en oraison et en  
 grand tremblement.

(à continuer)

—000—

### GUÉRISON MIRACULEUSE.

Nous publierons dans une livraison subséquente les  
 détails d’une guérison tout-à-fait miraculeuse arrivée  
 ces jours-ci à Saint-Hyacinthe.

—000—

### ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

ST-HENRI, MONTRÉAL.—Mal d’oreille guéri.—Mme  
 H. L.

ST-DONAT.—Notre petite fille étant atteinte d’une  
 inflammation du cerveau ; nous avons eu recours à  
 sainte Anne après avoir épuisé tous les remèdes natu-  
 rels. L’enfant a guéri.—E. U.

ILE D’ORLÉANS.—Emploi obtenu et autre faveur  
 accordée après promesse de publication dans les  
*Annales*.—E. M. T.

WATERLOO. -1. Mamo Alphonse Beaulieu, condamnée par deux bons médecins de notre ville, fait chanter une grand'messe en l'honneur de sainte Anne, et ajoute la promesse d'aller en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré aussitôt que possible. Chose merveilleuse. la nuit où elle devait mourir voit son état s'améliorer, aujourd'hui elle est très bien. La semaine dernière, elle vint faire ses Pâques pleurant de joie au pied de l'autel de sainte Anne qu'elle ne croyait plus revoir.

2. Alphonse Bérard, enfant de 12 ans, n'avait plus qu'un souffle de vie. Les fièvres typhoïdes avaient déjà fait une victime dans la famille et trois autres membres en sont atteints. La mère laisse la chambre d'Alphonse, folle de douleur, n'ayant pas la force de recevoir le dernier soupir de son enfant. Le ciel l'inspire de le vouer à la bonne sainte Anne. Dès ce moment la maladie cède, l'enfant est sauvé.

VAUDREUIL.—Remerciement, amour et reconnaissance à la bonne sainte Anne qui a bien voulu guérir ma petite fille après deux pèlerinages à sainte Anne de Beaupré et promesse de faire publier sa guérison dans les *Annales*.

GARDEN ISLAND, KINGSTON, ONT.—Grâce à sainte Anne, j'ai subi avec succès l'opération d'une tumeur dans le côté. Merci, ô ma bonne mère!—Mlle M. T.

\*\*\* Mon frère souffrait de faiblesse compliquée, laquelle se répétant provoquait parfois l'épilepsie. A tout moment la jaunisse l'incommodait au point de l'empêcher d'offrir le saint sacrifice. Tout éplorées que nous étions de le voir dans un état aussi misérable, nous promîmes, ma sœur et moi, de faire un pèlerinage au vénéré sanctuaire de Beaupré pour demander le rétablissement de sa santé. Nous fûmes exaucées. Il y a deux ans et demi que nous fîmes ce pèlerinage, et aucune attaque d'épilepsie ne l'incommoda depuis, et nous le voyons avec bonheur se fortifier de plus en plus. Grand merci, ô mon Dieu, de nous avoir consolées dans nos angoisses par l'intercession de la bonne sainte Anne!

BELCÆIL.—J'ai obtenu de sainte Anne trois guérisons. J'étais d'une faiblesse telle que je pensais de ne jamais revenir à la santé. Un jour, étant incapable de lire les *Annales* moi-même, j'ai demandé de me les lire, et je me suis trouvée complètement guérie. Je ne cesserai jamais de redire ; Gloire et reconnaissance à la bonne Sainte Anne.—Mme C. F.

—000—

## FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Sainte Anne m'a accordé un grand nombre de faveurs. *M. L., Ste-Rose.*—Grâce à sainte Anne mon mari a trouvé de l'emploi. *Dme Jos Béland, Lawrence, Mass.*—Reconnaissance pour guérison complète d'une maladie grave et autres faveurs. *Dme A. M., Iron Mountain, Mich.*—Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs. *La Présentation.*—Emploi trouvé. *J. R. B., Québec.*—Guérison. *D. F.*—Plusieurs faveurs. *J. M.*—Guérison. *A. M.*—Maladie des os guérie. *Dme D. B., Québec.*—Guérison d'un mal de pied. *Dme T., St-Pierre, I. O.*—Guérison. *A. A.*—Entreprise réussie. *F. B., Waisted, Conn.*—Reconnaissance pour grâce spéciale. *Dme P., Hochelaga.*—J'ai été guéri d'un abcès dans l'estomac. *Dme G. T., Lévis.*—Faveurs dues à l'intercession de sainte Anne. *E. B. et M. F., St-Hilaire.*—Jambe guérie. *Manville, R. I.*—Guéri d'un douloureux mal de reins. *Dme A. B., New Market, N. H.*—Sainte Anne m'a guéri d'un rhumatisme inflammatoire dont je souffrais depuis longtemps. *N. D., Brunswick, Me.*—Mère de famille protégée par sainte Anne. Mari guéri. *St-Henri Lévis.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guéri de la grippe. *Dme V. C. C., Tadousac.*—Enfant guéri. *N. S., Chicago.*—Guérison. *D. D. B., St-Léonard d'Acton.*—Remerciement pour guérison. *Dlle E. L., Montréal.*—Irritation nerveuse disparue après promesse. *Dme C. M., St-Charles, R. R.*—Devoir pascal rempli par un retardataire. Guérison. *Dme P. G., Duluth, Minn.*—Mère de famille guérie par sainte Anne. *Dme C. T., West Gardner, Mass.*—Guérison après promesse. *Lévis.*—Emploi trouvé grâce à sainte Anne. *Anonyme.*—Douleurs disparues. *Dme L., Ste-Mélanie.*—Faveur spirituelle, reconnaissance. *J. G., Ste-Mélanie.*—Deux grandes faveurs. *Dme Dr R., La Baie.*—Grâces à sainte Anne, trois faveurs. *Dme O. P.,*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

*Coteau Station.*—Ma fille a été préservée d'une grave maladie. *Dme F. A., Minneapolis.*—Mon mari a été guéri d'une maladie incurable. *Dme C. R., Melocheville.*—Guérison d'une grave maladie. *Dme P. F., St-Laurent, I. O.*—Sainte Anne m'a inspirée dans le choix d'un état de vie. *Yamaehiche.*—Deux grandes faveurs. *Dme F. P., Worcester, Mass.*—Reconnaissance tardive. *Dme P. C., Quindnick R. I.*—Enfant guéri du mal d'oreille. *L. M. H.*—Deux guérisons. *M. E. B.*—Hémorrhagie guérie. *M. E. B.*—Grâces obtenues pour deux enfants. Un père de famille. Guérison d'une jeune femme. *Sherbrooke.*—Reconnaissance pour faveur signalée, *C. G., St-Evariste de Forsyth.*—Sainte Anne m'avait guéri de la dyspepsie après bien des remèdes inefficaces. Pour avoir négligé sans doute, de la remercier, j'en suis de nouveau affligée. *Deschambault.*—Je fus guéri d'un douloureux mal d'oreille sur une promesse que ma mère fit à sainte Anne. Autre faveur. *C. B., St-Honoré de Shenly.*—Mal de jambe guéri. *Dme O. T., St-Jean.*—Deux emplois trouvés. *Dme K. B., D'Auteuil.*—Sainte Anne m'a guéri d'une très-mauvaise toux. *St-Pie, Bagot.*—Mère et enfant guéris grâce à sainte Anne. *Dme A. B., New Bedford.*—Sainte Anne a guéri ma fille. *Dme F. P. L., Montréal.*—Je remercie sainte Anne d'avoir guéri ma femme. *F. G., New Bedford, Mass.*—Mon mari a été guéri d'un mal à la main. *Dme F. St-P., N. D. du Portage.*—Emploi trouvé pour un de mes enfants ; persévérance obtenue pour un autre. *Dme X. G., Thetford.*—Plusieurs guérisons. *Dme G. C., Lake Aylmer*—Catarrhe guérie. Autres faveurs. *R. H., St-Alexandre.*—Guérison. *1<sup>me</sup> A. C., St-André Avellin.*—Atteinte d'un cancer et condamnée à subir une opération, j'ai été guéri sans opération grâce à la bonne sainte Anne. *A. B., Lévis.*—Remerciement pour différentes grâces, *St-Cuthbert.*—Grâce à sainte Anne moi qui étais paralysée depuis plusieurs années, je puis maintenant marcher plus facilement. *Dme R. O. R., Québec.*—Reconnaissance *D. D. T., St-Théodore d'Acton.*—Lo'n de ma famille, atteinte d'une maladie qui me privait de toutes ressources, j'ai été protégée par sainte Anne qui m'a fait trouver des amis véritables dans la personne des Sœurs de Charité et m'a ramenée à la santé. *F. B., Manchester.*—Grâce à sainte Anne, ma santé s'améliore. *Abonné, Manchester.*—Une mère exaucée *Dme N. F., Oscada, Mich.*—Enfant guéri. *Dme C.* Sainte Anne nous a préservé du feu. *Dme F. R., Jeffersonville, Mass.*—Je dois ma guérison à sainte Anne. *D. G., Uxbri'ge, Mass.*—Mon mari a été guéri, grâce à sainte Anne. Je lui dois aussi plusieurs faveurs. *L. D., St-Jean, I. O.*—Guérison. *G. B., St-Ubalde.*—Mère de famille conservée à son enfant. *Dme A. B., Nashua, N. H.*—Prière exaucée. *E. N., St-Eugène de Grantham.*—Pleurésie guérie. *F. L.*—Autre guérison. *L. O.*—Faveur. *A. L., Terrebonne, Minn.*—Reconnaissance. *Z. G.*—Je suis redevable à sainte Anne après Dieu de la vocation de mon

enfant. *Dme D., St-Etienne, Beauharnois.*—Emploi trouvé. *J. T., Brunswick, Me.*—Mon père est guéri, grâce à sainte Anne. *V., St-Paul.*—Je dois à sainte Anne la conversion d'un neveu qui après un séjour de douze ans aux Etats-Unis avait abandonné toute pratique de religieuse. *R. C., St-Prosper.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir guéri. *F. T., South Brewer, Me.*—Guéri de la diphthérie. *D. D., Québec.*—Faveurs obtenues. *R. D. L.*—Remerciement à sainte Anne pour avoir guéri ma petite fille, mais après deux pèlerinages. *Dme R., Valois, Vandreuil.*—Je dois à sainte Anne la guérison de mon petit garçon et la mienne, et un emploi pour mon mari. *Dme L. L., Bienville.*—Sainte Anne m'a guéri après neuf mois de souffrance. Elle a fait trouver de l'emploi à mon mari. *Dme J. T., Bienville, Lévis.*—Grâce obtenue. *Dme M. R., Alpena, Mich.*—Guéri de la diphthérie et de la grippe. *G. P., Iaconia, N. H.*—Sainte Anne a guéri mon mari. *Dme Gr F., St-Honoré de Shenly.*—Plusieurs faveurs. *Dme E. T.*—Guérison d'un enfant. *Dme R. G., Eboulements.*—Ma fille a été guérie par sainte Anne d'une maladie réputée incurable dont elle souffrait depuis trois ans. *St-Alexandre*—Protection spéciale de sainte Anne. *E. H. P., Central Falls*—Remerciements à sainte Anne. *St-Ferdinand.*—Sainte Anne a guéri ma petite fille qui était gravement malade. *C. N., Oscada Mich.*—Remerciements à sainte Anne pour de nombreuses faveurs. *Dme E. B., Shenley.*—Reconnaissance pour guérison. *Anonyme.*—Trois faveurs obtenues. *P. P. D., North Grosvenordale.*—Guérison d'une bronchite chronique grâce à sainte Anne. *D. C., Beauport.*—Grâce obtenue par sainte Anne. *L. D., Ste-Foye.*—Mon petit garçon avait eu la main l'oyée par les chars. On croyait que l'amputation fut nécessaire : car la gangrène menaçait de s'y introduire. Grâce à sainte Anne le pauvre enfant a pu guérir sans opération. *Dme G. H.*—Sainte Anne m'a ramené à la santé après une maladie des plus graves. *H. L.*—Sainte Anne a guéri mon enfant. *White Bear Lak., Minn.*—Sainte Anne m'a délivré de toutes mes inquiétudes. *Dme E. B., Benson, Minn.*—Guérison et reconnaissance. *E. R., Central Falls, R. I.*—Guérison d'une grave et douloureuse affection de l'estomac. *Dme H. P., St-Ours.*—Enflure disparue. *Dme A. C., St-Isidore.*—Grâce à sainte Anne, j'ai pu éviter une maladie grave. *Dme C., St-Cyr, Crossing, N. B.*—Nombreuses faveurs. *Dme M. C., St-Simon, Bagot.*—Santé rendu. *X. B., Lévis.*—Nombreuses faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne pour ma famille et moi. *Anonyme.*—Dangerieuses suites d'un procès évitées. Autres faveurs. *La Baie.*—A la suite d'une attaque de diphthérie, ma fille était dans un état très-critique. Grâce à sainte Anne, elle en est revenue. *A. L., Beaumont.*—Sainte Anne m'a guérie d'une maladie alarmante. *St-Lambert.*—Mille remerciements à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession. *Sorel.*—Protégée par sainte Anne. *Dme A.*

*M., St-Marcel.*—Guérison. Préservation d'une maladie. *M. B., Ste-Foye.*—Faveurs. *Dme J. P., St-Jean Deschaiblons.*—Dyspepsie guérie. *A. L., St-Antoin.*—Dououreux mal de côté guéri grâce à sainte Anne. *M. G., St-André, Avellin.*—Grande grâce *P. D., St-Raymond.*—Santé revenue grâce à sainte Anne. *Dme F. S.*—Rhumatisme guéri après promesse. *B. M.*—Mal de tête disparu. *Dme L. L.*—Mon enfant a été guéri d'une abcès à la jambe. *Dme A. B.*—Sainte Anne m'a préservé des fièvres. *Dlle C. P., Brunswick, Me.*—Mille remerciements à sainte Anne. *Dme C. R., Ste-Béatrice.*—Sainte Anne a guéri mon mari d'un mal de genou. *J. M. B., St-Pierre, Riv. du Sud.*—Reconnaissance pour faveurs obtenues. *C. L., Carleton.*—Guérison. *Dme V. G., Salem, Mass.*—Diverses faveurs. *Jeune Lorette.*—Plusieurs faveurs *Dme G., St-Bonaventure.*—Sainte Anne nous a préservés de danger et a obtenu de l'emploi pour mon mari. *J. J., St-Hyacinthe.*—Grâce à sainte Anne, je suis guéri d'une opération très-sérieuse qu'il m'a fallu subir. *F. E. V., Lauzon.*—J'ai été guéri par sainte Anne d'une maladie jugée incurable. *A. E., New Bedford, Mass.*—Faveur obtenu après promesse. *Dme L. F., Cap St-Ignace.*—Maladie nerveuse guérie par l'intercession de sainte Anne. *J. J., Cap St-Ignace.*—Faveur. *A. L., Louiseville.*—Sainte Anne m'a sauvé la vie. *G. C., St-Casimir.*—Mal de gorge disparu. *A. P., Ecnreuil.*—Faveur. *M. S., Ecnreuil.*—Reconnaissance. *E. M., Ste-Jeanne de Neuville.*—Depuis cinq semaines j'étais enfermée dans une chambre obscure. J'ai laissé mes lunettes au pied de sainte Anne. Je vois parfaitement bien. *Dme L. M., St-Casimir.*—Faveur. *L. T., St-Casimir.*—Mal de bouche guérie après promesse. *Dme P. B.*—Grâce à sainte Anne ma fille va conserver l'usage de son œil. *Dme P. L., St-Casimir.*—Ma petite fille était tombée d'une hauteur de dix pieds je craignais qu'elle ne restât infirme. Grâce à sainte Anne, il n'en a rien été. *Dmo P. D.*—Bronchite guérie après dix ans de souffrance. *Anonyme.*—Mal d'yeux disparu. *Dme L., St-David, Lévis.*—Maladie des poumons guérie. *A. R. S., Wallingford.*—J'ai été guéri d'un mal de jambe douloureux. *A. G., St-Prospère.*—Guérison. *H. G., St-Narcisse.*—Faveur. *V. R., St-Romuald.*—Remerciement. — *St-Charles, Bellechasse.*—Rhumatisme disparu. Guérison de ma fille. *Dme B. G.*—Enfant guéri du riflle. *D. V., Ste-Ursule.*—Guérison d'une douloureuse maladie. *R. V., Ste-Ursule.*—Guérison. *Dme F. D., North Lyndon, Me.*—Douleurs disparues. *Z. L., Kilkenny, Minn.*—Protection constante de sainte Anne. *M. É., Marlboro, Mass.*—Guérison et autres faveurs. *St-Hyacinthe.*—Reconnaissance. *Dme P. L., Brunswick, Me.*—Maux de tête guéris. *Dme P. B., St-Samuel, Beauce.*—Enfant guéri d'une tumeur à la bouche. *Dme B. A., Shediac.*—Mon fils a trouvé de l'emploi. *Dme J. B.*—Faiblesse disparue. *Dme A. T. Olddom,*

*Me.*—Grâce à Dieu et à la bonne sainte Anne nos deux enfants gravement atteints de la diphthérie sont en pleine voie de guérison. *Dme W. B., St-Anselme.*—Remerciement pour faveurs. *A. M., St-Philippe d'Argenteuil*—Guérison obtenue. *M. E. G., Memramcook, N. B.*—Guérison après cinq mois de maladie. *St-Pierre, I. O.*—Grand nombre de faveurs signalées obtenues par l'intercession de sainte Anne. *P. C., St-Henri.*—Petite fille guérie par sainte Anne. *Dme R. F., St-Théodose.*—Emploi trouvé. *Dme H. P., Folyon, N. H.*—Reconnaissance à sainte Anne. *Dme Louis Palardy Eastman.*—Faveur. *H. D., Harrisville.*—Faveurs obtenues. *St-Gabriel.*—Grâces temporelles. *Dme E. C., Mont-réal.*—Je suis guérie de la dyspepsie dont j'ai souffert depuis dix-sept ans. *Dme L. V., Vaudreuil.*—Faveurs obtenues. *Dme C. N., St-Thomas.*—Enfant guéri d'une très-grave maladie. *Dme L. F., Woodsville, N. H.*—Mon petit garçon ayant avalé un clou je le recommandai à sainte Anne et il n'en ressent aucun mal. *Dme J. B., South Brewer, Me.*—Exaucée par sainte Anne. *C. V., Danielsonville, Conn.*—Asthme guéri. *A. R., St-Georges de Windsor.*—Faveur temporelle due à sainte Anne. *Point-à-la-fégate.*—Rhumatisme articulaire guéri grâce à sainte Anne. *C. G., St-Odilon.*—Guérison après promesse. *Dme F. A., Milbury, Mass.*—Protégés contre le feu. *Dme P. B., South Casselman, Ont.*—Guérie par sainte Anne. *Dme D. C., Ile du Pads.*—Enfant protégé par sainte Anne. *Dme M. M., Acton Vale.*—Mal de doigt guéri. *Woonsocket, R. I.*—Je dois à sainte Anne ma guérison et celle de ma fille. *Dme J. P., Montréal.*—Mon père a été guéri. *Dme I. D., St-Stanislas.*—Reconnaissance. *Dme A. F., Campbell, Nbr.*—Plusieurs faveurs. *Dme A. C., St-Lazare.*—Guérison. *Danielsonville, Conn.*—Mon mari a été guéri d'une longue et douloureuse maladie qui l'empêchait de travailler. *Dme A. M., Ansable, Mich.*—Six de mes enfants tombés malades ce printemps ont été guéris grâce à sainte Anne. *St-Frédéric, Beauce.*—Depuis six ans une grave maladie me faisait souffrir. Grâce à sainte Anne j'ai été délivrée. *Ancienne Lorette.*—Remerciements pour deux grâces. *Dme J. L., St-Romuld.*—Trois grâces obtenues de sainte Anne. *Trois-Rivières.*—Reconnaissance. *St-Sulpice.*—Sainte Anne a guéri mon petit frère. *D. V., Orléans, Ont.*—Sainte Anne m'a rendu la santé après bien des remèdes inutiles. *Dme J. C., St-Véranie.*—Mère de famille protégée par sainte Anne. *M. S. A. C., Stillwater, Minn.*—Grande grâce. *Dme M. B., St-Thomas.*—Douleurs disparues. *Dme F. R., St-Sébastien.*—Je dois à sainte Anne la conversion d'une personne qui m'est cher. *A. O. V., New Bedford, Mass.*—Guérison de bronchite et de dysenterie. *Dme G. P.*—Dyspepsie guérie. *Mlle A. P., St-Léon.*

## SOUSCRIPTION POUR LA SCALA SANCTA

---

Par Mme P. Desmarais, \$1.65 ; Mme Théodore Drolet, 25 cts ; Billets d'affiliation, abonné, Deschambault, \$1 ; Mme A. Ringuet 25 cts ; Mme Vve Chas Arcand, Deschambault, 35 cts ; Mme C. Marieville, 65 cts ; M. E. Laurent, \$1.65 ; Mme L. Turcotte, Ste-Mélanie, 25 cts ; N. Lafleur, Chrysler, 30 cts ; Mme A. Beaubien, St-J. Baptiste, Mans, \$1 ; E. Moquin, Manchester, 30 cts ; C. Ferland, New Bedford, 60 cts ; Mme D. Brazeon, St-Eugène, Ont., 50 cts ; abonnée, St-Bazile le Grand, \$5 ; C. Deprès, 15 cts ; F. Lamarre, Alpena, Mich., 15 cts ; Mme D. Pilon, La Conception, 20 cts ; L. A. Roy, Palmer, Kansas, 90 cts ; M. Gagnon, Tacenton, Mass, 30 cts ; F. X. Nault, Greenville, N. H., \$1 ; Mme J. B. Massue, Red Jockel, Mich., 30 cts ; Eug. Laliberté, Southbridge, Ma.s., 15 cts ; J. L. David, Sault-au-Récollet, \$1 ; Mme D. Lambert, Terrebonne, Minn., 25 cts ; W. Vadenais, Ishpenning, Mich., 15 cts ; Mme B. Thibault, Cleveland, O., 30 cts ; Chas Labellè, Derby, Vt., 25 cts ; Mme T. Drainville, St-Cuthbert, \$1 ; Mme D. Tremblay, Ste-Anue de Chicoutimi, 50 cts ; Une abonnée, Egmont Bay, 50 cts ; Mme J. Brosseur, Lafontaine, Ont, 34 cts ; Mme Alfred Fortin, Manister, \$1 ; Marie Roy, Fond du Lac, Wis., 10 cts ; Mme P. J. Allard, Southbridge, Mass., 15 cts ; H. Saucier, N. Bedford, Mass, 5 cts ; Mme O. Therrien, Manchester, \$1 ; S. Chicoine, Sioux City, Iowa, 30 cts ; Mme F. Soulard, Calumet Minn., Mich., 30 cts ; A. P. Baillargeon, N. Kawkarown, Wis., 15 cts ; P. Vignard, Williementic, Conn., \$1 ; Mme N. D. Lemay, Chicopee Falls, 95 cts ; F. Courtoy, Iron Mountain, Mich., \$1 ; Abonnés, Sorrel, 26 cts ; Mme H. Portant, 30 cts ; V. Morel, Gorham, N. H., 65 cts ; P. Massue, N. Grafton, Mass., 5 cts ; D. Quesnel, Moose Creek, 15 cts ; Mme A. Duval, Chippewa City, 50 cts ; Mme D. Lévêque, Riv. du Loup, 20 cts ; Pierre Beauvais, Valley Falls, R. I., 50 cts ; Mme B. E. P.lland, Berthierville, \$1 ; N. L. Levreau, Chambly Canton, 30 cts ; D. M. Boudreau, Lotne Abouyagan, 50 cts ; Une amie, Lafayette, Conn., 90 cts ; Mme S. et Emma Ouvrand, Manchester, N. H., 90 cts ; Mme A. Letendre, Centreville, R. I., 26 cts ; M. Lemay, Ste-Rose, 10 cts ; Mme J. Chartier, New Bedford, Mass., 95 cts ; Ant. Grisey, Blue Earth City, Minn., 50 cts ; Mme S. Laperrière, Worcester, Mass, 15 cts ; Mme Gladu, Chicago, 30 cts ; N. Simard, South, Chicago, 80 cts ; Mme F. Lachance, Fraserville, 20 cts ; Mme Ls Guertin, Ballston, N. Y., 30 cts ; Mme Grégoire Duluth, Minn., 25 cts ; Mlle Elise Drolet, Port Huron, Mich, 15 cts ; Anonyme, \$1 ; Mme L. Mailhot, Claquet, Minn., 15 cts ; Sopenhine Mercier, Bennington, Vt, 50 cts ; Mme R. Lucier, Concord, N. A., 45 cts ; Mme A. Vaillancourt, Minn., 15 cts ; Elz. Pelletier, Ascada, Mich., 50 cts ; M. Daoust, East Lake, 10 cts ; Mme A. B., Nashua, 25 cts ; Thomas Moreau, Terrebonne, Minn., 30 cts.

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 19; actions de grâces, 32; bonnes morts, 34; collègues, 3; communautés, 2; conversions, 134; curés et paroisses, 3; défunts, 106; emplois désirés, 24; enfants, 18; entreprises, 19; étudiants, 316; examens, 14; familles, 110; grâces temporelles, 6; grâces spirituelles, 9; infirmes, 13; institutrices et classes, 3; intentions particulières, 43; ivrognes, 13; jeunes gens, 6; jeunes filles, 6; malades, 95; ménages désunis, 2; mères de famille, 16; patience et résignation, 17; peines d'esprit, 9; père de famille, 6; persévérance, 3; personnes en danger de perdre la foi, 6; premières communions, 19; protestants, 83; religieux ou religieuses, 26; vocations, 30; voyageurs, 17; zélateurs et zélatrices, 9 Un patron et ses employés.

—000—

### HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

(Arrangements d'été)

Commençant dimanche, le 31 Mai 1891, les trains circuleront comme suit :

*La Semaine* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 7.25 et 10.00 A. M. ; 5.15 et 6.30 P. M.

Laissent Québec pour Montmorency à 2.00 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 8.25 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

Arrivent à Montmorency à 4.25 P. M.

*Le Dimanche* : Laissent Québec pour Ste-Anne à 6.00, 7.10 et 8.20 A. M. ; 2.00 et 6.30 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 6.35 et 7.55 A. M. ; 1.05 et 5.40 P. M.

☞ Les trains qui laissent Québec le dimanche à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

W. R. RUSSELL, Sarintendant.

—000—